

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

**LES DÉFIS DU
SECTEUR BANCAIRE BELGE**

**Audition de M. Johan Thijs, président
de Febelfin, et M. Dirk Wouters,
vice-président de Febelfin**

**DE UITDAGINGEN VAN
DE BELGISCHE BANKENSECTOR**

**Hoorzitting met de heer Johan Thijs,
voorzitter van Febelfin en de heer
Dirk Wouters, ondervoorzitter van Febelfin**

ANNEXE

BIJLAGE

Secteur bancaire belge : défis et perspectives dans un monde en pleine mutation

Commission des Finances et du Budget – Audition du 29 janvier 2020 avec Febelfin :
Johan Thijs (Président) et Dirk Wouters (Vice-président)

1 | Finances et Budget - 29 janvier 2020

Febelfin

Secteur bancaire belge : rentabilité, défis et perspectives

-  Un monde en pleine mutation
-  Défis et moteurs du changement dans le secteur financier
-  Quelle est la situation actuelle des banques belges ?
-  Perspectives pour le secteur – les banques, des entreprises tournées vers l'avenir
-  Q&A

2 | Finances et Budget - 29 janvier 2020

Febelfin

Messages clés

- Le **monde est en pleine mutation** : les entreprises doivent s'adapter aux nouveaux besoins, attentes et **comportements des clients** / citoyens
- **Les défis sont énormes** : environnement de faibles taux, défis climatiques, nouvelles technologies, nouveaux concurrents, réglementations additionnelles et taxes considérables
- **Les banques belges ont réduit la volure ; elles sont plus fortes, plus liquides et plus sûres après la crise** et se sont concentrées sur la prestations de services de qualité sur le marché national
- Le secteur financier **s'investit** pleinement pour relever ces défis et jouer un **rôle durable** dans le monde de demain. Cela se fait par la fourniture de services de qualité et d'une coopération constructive avec les autorités afin de répondre aux besoins des citoyens et de la société.

1. Un monde en pleine mutation

Les entreprises doivent s'adapter aux nouveaux besoins, attentes et comportements des clients / citoyens

Les opérateurs financiers sont en même temps confrontés à d'autres défis, qui rendent encore plus nécessaires des stratégies commerciales durables

Les comportements évoluent rapidement et à grande échelle

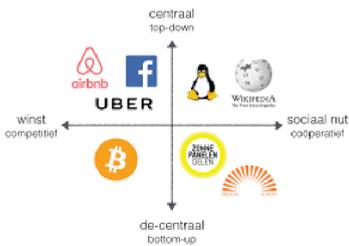


5 | Finances et Budget - 29 janvier 2020

Febelfin



Nouvelles tendances et attentes sociétales



6 | Finances et Budget - 29 janvier 2020

Febelfin



Le secteur financier est en outre confronté à des défis supplémentaires qui se présentent en même temps

Contexte monétaire de taux bas sans précédent

Nouvelles technologies et nouveaux concurrents (BigTech)

Législations additionnelles au niveau (inter)national

Lourd impact des taxes bancaires

Finances et Budget - 29 janvier 2020

2. Défis et moteurs du changement dans le secteur financier

Le contexte de faibles taux met le modèle classique de rentabilité des banques sous pression

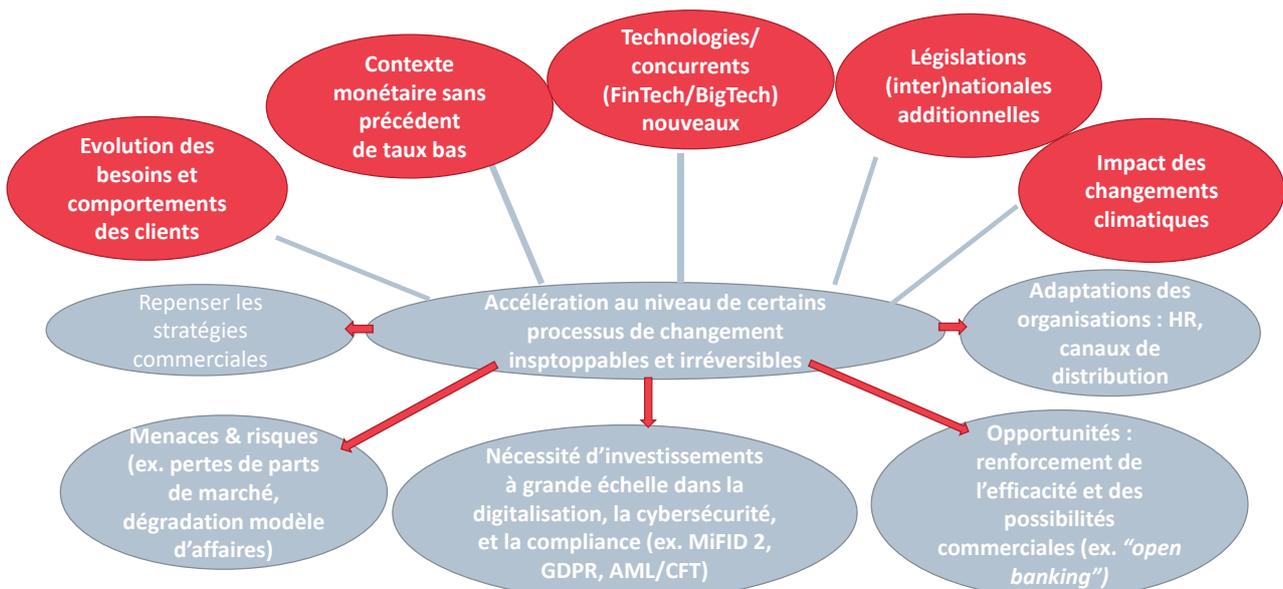
Les évolutions des comportements des clients requièrent d'importants investissements dans l'innovation

La législation européenne (instaurant un 'unlevel playing field') facilite le déploiement d'une nouvelle concurrence dans le domaine financier (Fintechs et BigTechs)

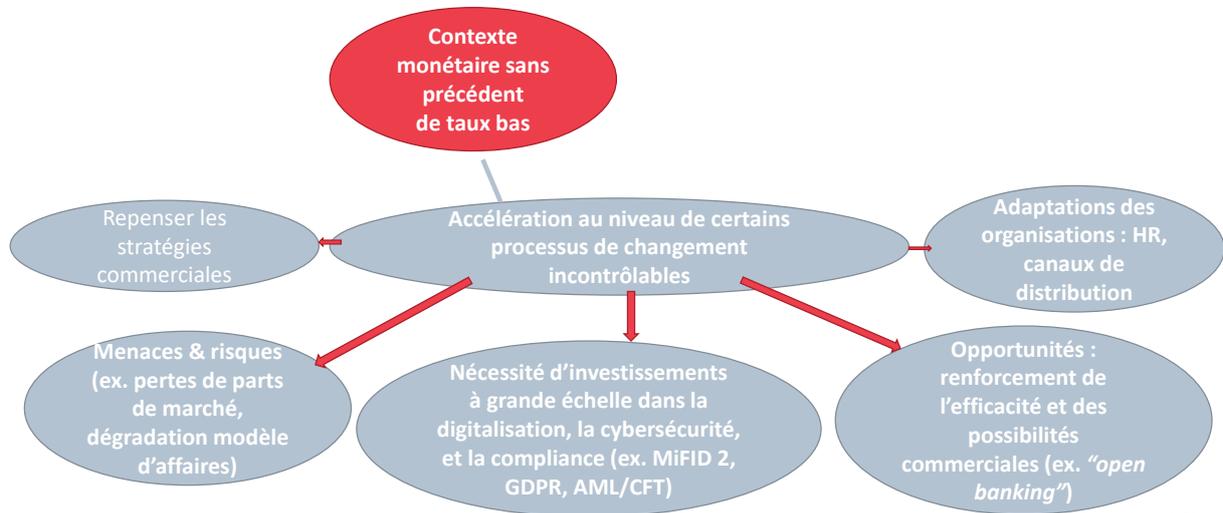
Des législations additionnelles sont adoptées au niveau (inter)national avec un lourd impact sur les coûts d'investissement, d'implémentation et de suivi

De nouvelles exigences sont imposées en rapport avec les changements climatiques

L'avenir réserve de nombreux défis



L'avenir réserve de nombreux défis



11 | Finances et Budget - 29 janvier 2020

Febelfin

Comment une situation prolongée de taux d'intérêt très bas (négatifs) pèse sur les banques

- L'activité principale des banques est l'"**intermédiation financière**" : conversion à grande échelle et pour leur propre compte de dépôts de la clientèle exigibles à court terme en crédits de plus longue durée = **transformation des volumes et durées**.
- La principale **source de revenus** des banques = **marge d'intermédiation ou d'intérêt** : les revenus d'intérêt des crédits doivent être plus élevées que les coûts d'intérêt des dépôts. Cet écart est nécessaire pour réaliser des bénéfices, mais aussi pour couvrir les frais opérationnels (ex. coûts de personnel), faire face aux risques et revers éventuels, réaliser des investissements, payer les taxes/impôts, et constituer les matelas de capitaux requis.
- En raison de **circonstances structurelles**, les **taux d'intérêt** sont **bas de manière très durable** : croissance économique modérée, faible inflation, effets du vieillissement de la population et de la mondialisation, faible développement de la productivité, etc.
- L'**écart entre les revenus d'intérêt** des crédits et les **coûts d'intérêt** des dépôts est donc **plus faible** (simple effet arithmétique) : les volumes d'intérêt et marges sont sous pression à la baisse.
- La **politique monétaire extrêmement large et non conventionnelle renforce** cette tendance, d'autant qu'elle **aplatit la courbe d'intérêt** : l'écart entre les taux d'intérêt à long terme (crédits) et à court terme (dépôts) se réduit encore plus, ce qui rend la transformation de la durée par les banques moins rentable.
- En raison du contexte des taux, les banques se font **encore plus concurrence** pour tenter de neutraliser la pression sur les marges avec des volumes plus importants, ce qui **resserre encore la tarification et les marges d'intérêt**.

12 | Finances et Budget - 29 janvier 2020

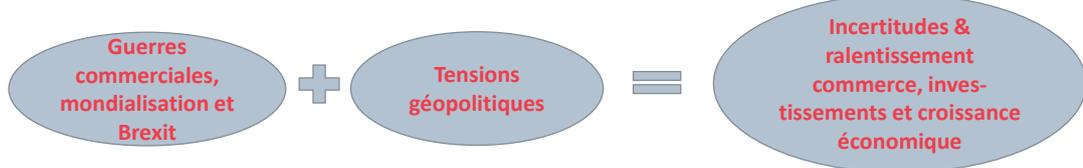
Febelfin

Contexte monétaire sans précédent de taux extrêmement bas

Contexte monétaire sans précédent de taux bas

– Des taux d'intérêt structurellement et extrêmement bas (voire négatifs)

- Effet d'une **"bombe à retardement"** : les taux d'intérêt bas/négatifs ont un impact sur les banques (+ assurances/fonds de pension) avec un certain **retard**
- Aux **Etats-Unis**, la Réserve fédérale a pu emprunter, de fin 2015 à fin 2018, la voie d'une **"normalisation"** progressive, ce qui a eu un impact positif sur la marge d'intérêt des banques US
- Mais **2019 n'a pas débouché sur le tournant espéré vers une "normalisation"** dans la zone euro



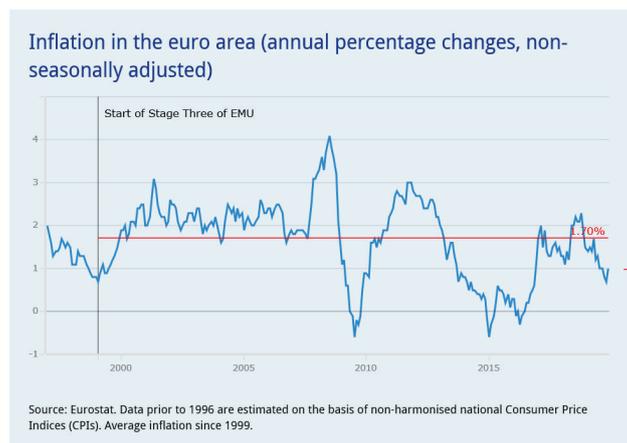
- La BCE a opté en septembre 2019 pour une **nouvelle série de mesures d'assouplissement monétaire** : la **"normalisation"** semble plus lointaine que jamais

13 | Finances et Budget - 29 janvier 2020

Febelfin

La politique monétaire se heurte-t-elle à ses limites ?

Contexte monétaire sans précédent de taux bas



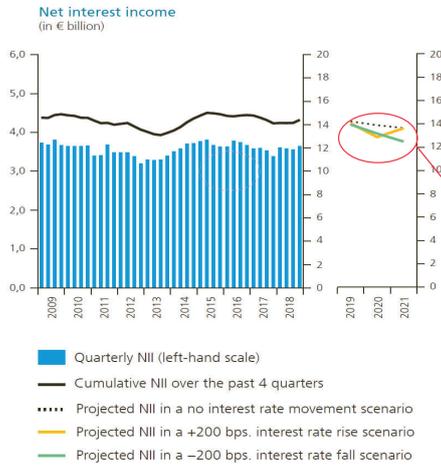
Novembre 2019 : 1,0 %

- La BCE ne parvient toujours pas à atteindre son objectif en termes d'inflation.
- Plus la politique de taux anormaux persiste, **plus les inconvénients et risques vont aller crescendo, et plus il sera difficile de s'engager ultérieurement dans la voie de la "normalisation"**.

14 | Finances et Budget - 29 janvier 2020

Febelfin

Les marges d'intérêt des banques (belges) fondent



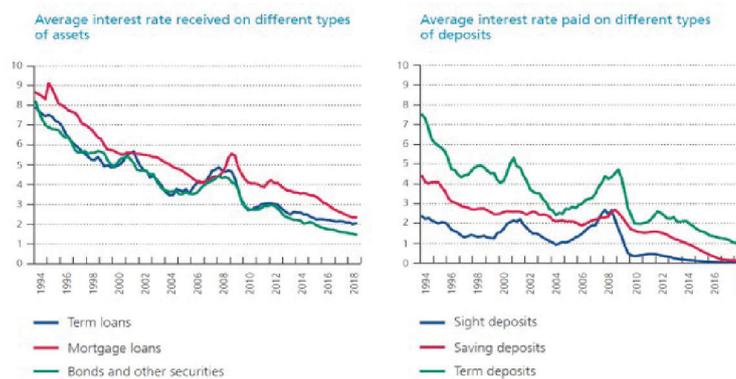
Ces dernières années, les banques ont été en mesure de protéger les recettes d'intérêt d'une nouvelle baisse en augmentant considérablement le volume des crédits au secteur privé (belge). Pour l'avenir, la BNB prévoit que : *'The recent increase in loan volumes is expected to be difficult to maintain without undesirable further continuation of week credit standards in lending to the private sector, hence putting into jeopardy asset quality going forward'*

Contexte monétaire sans précédent de taux bas

NBB Financial Stability Report 2019 : *'Expectations are that it will become difficult for banks to maintain their current level of net interest income in the coming years'*
Quel que soit le scénario d'évolution des taux, les revenus d'intérêt diminuent.

Les marges d'intérêt des banques (belges) fondent

Implied yields on banks' assets and deposits¹
 (unconsolidated data, in %)



Contexte monétaire sans précédent de taux bas

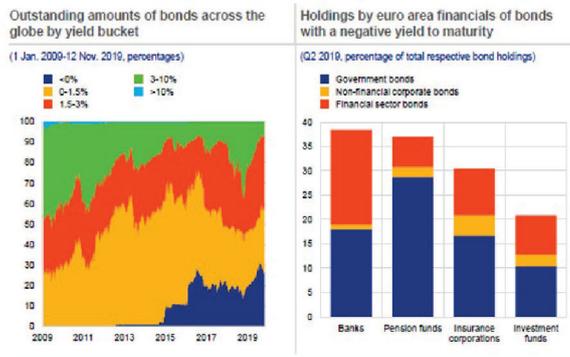
'Lower bound'

- o Dilemme : les **revenus d'intérêt** des portefeuilles de crédit et d'investissement sont inévitablement **sous pression**, tandis que les **charges d'intérêt** sur dépôts se heurtent à un **plancher**
- o Rémunération d'intérêt minimale sur les dépôts d'épargne réglementés en Belgique.
- o Mesures macroprudentielles (ex. prêts hypothécaires) : preuve supplémentaire d'un écart inconfortable entre la politique monétaire et la stabilité financière.

Les situations anormales sont-elles la "nouvelle norme" ?

Contexte monétaire sans précédent de taux bas

Low rates support asset prices, but may prompt some investors to search for yield



Sources: IHS Markit and ECB Securities Holdings Statistics.
Notes: Right panel: Financial sector bonds comprise mainly bonds issued by banks, including straight bonds, euro medium-term notes and Pfandbriefe, as well as other instruments such as asset-backed securities, medium-term notes and money market instruments.

- Dans le monde, environ 13.500 milliards de dollars d'obligations à rendement négatif (= 1/4 du volume obligataire) et environ 40 % du portefeuille obligataire des banques de la zone euro ont un rendement négatif.
- Les OLO belges assorties d'échéances allant jusqu'à 9 ans ont un rendement négatif.

Febelfin

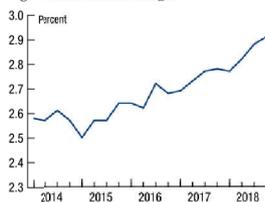
Les banques aux USA sont dans une meilleure position que les banques UE, e.a. du fait des différences de politique monétaire

Contexte monétaire sans précédent de taux bas

Banques américaines

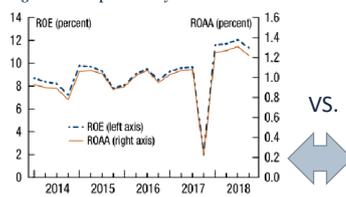
Banques de la zone euro

Figure 2. Net interest margin



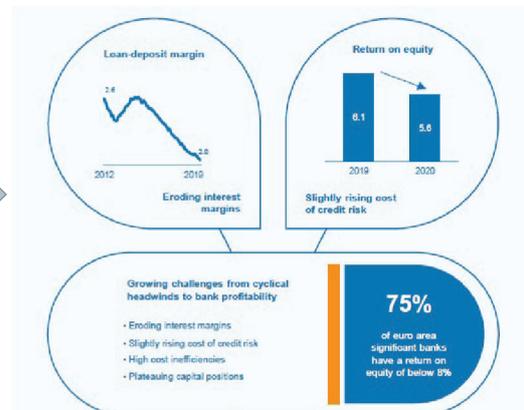
Accessible Version | Return to text
Note: Data are annualized.
Source: FR Y-9C, Call Report.

Figure 1. Bank profitability



Accessible Version | Return to text
Note: ROAA is net income/quarterly average assets; ROE is net income/average equity capital. Data are annualized.
Source: FR Y-9C, Call Report.

VS.

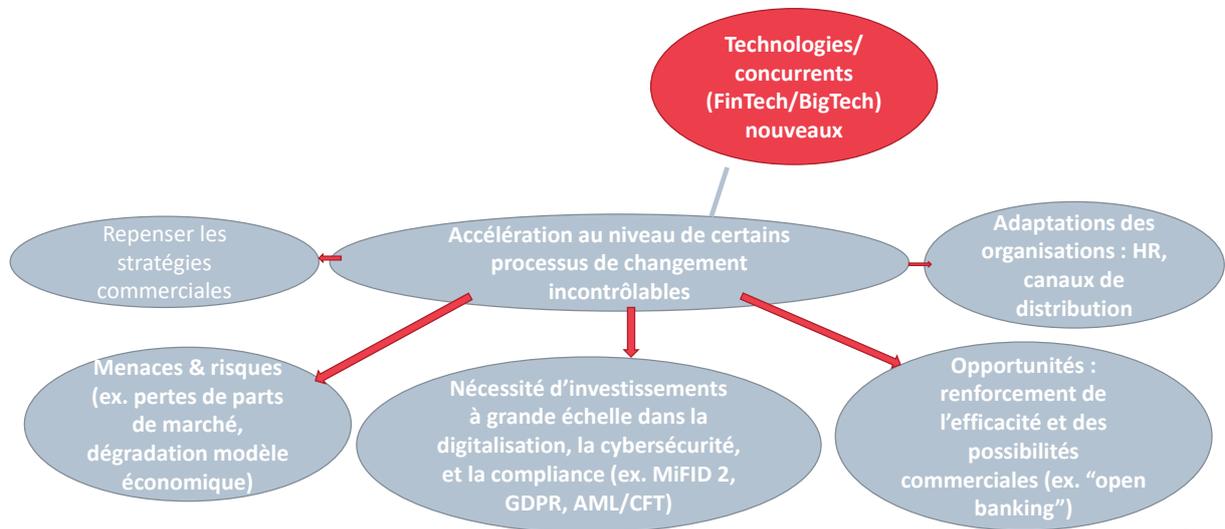


Source: BCE

- ROE des banques américaines proche de 12 % en moyenne et ROA d'environ 1,30 % en moyenne
- Conclusion : les banques américaines sont en moyenne deux fois plus rentables que les banques de la zone euro.

Febelfin

L'avenir réserve de nombreux défis



19 | Finances et Budget - 29 janvier 2020

Febelfin

Les nouvelles technologies exigent d'investir dans l'innovation...



20 | Finances et Budget - 29 janvier 2020

Febelfin

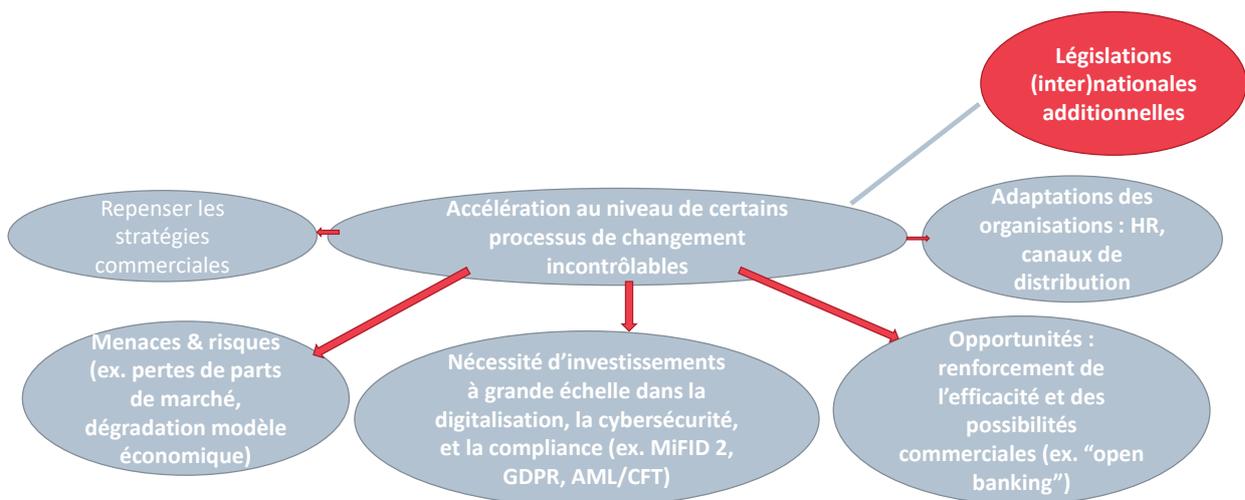
...et génèrent une nouvelle concurrence : Fintechs & BigTechs débarquent dans le domaine financier

Technologies/
concurrents
(FinTech/Big
Tech) nouveaux



Same activities, same rules

L'avenir réserve de nombreux défis



Le contexte réglementaire et de surveillance des banques continue également d'évoluer rapidement et en profondeur

Législations
(inter)nationales
additionnelles

○ Finalisation de Bâle III

- ✓ **Les exigences en matière de fonds propres** seront à nouveau **relevées**, mais avec une période d'ajustement jusqu'en 2027 - Cependant, les marchés s'attendent à un *"front loading"*.
- ✓ L'introduction de **"output floors"** aura e.a. un impact sur la pondération des risques des prêts hypothécaires (la cohérence avec les mesures macroprudentielles actuelles doit être examinée/évaluée).
- ✓ **L'Europe** devra évaluer **certains aspects de la transposition** de Bâle III dans la législation européenne : par exemple, la pondération des risques pour les entreprises (nombreuses PME) sans note de solvabilité externe; la décision relative au maintien du facteur de soutien aux PME (*"SME-supporting factor"*); le financement de la transition énergétique (éventuel facteur de soutien vert - *"green supporting factor"*); etc.
- ✓ Febelfin demande une **analyse d'impact sérieuse au niveau belge**, non seulement pour le secteur bancaire, mais aussi pour le financement de l'économie réelle

23 | Finances et Budget - 29 janvier 2020

Febelfin

Le contexte réglementaire et de supervision des banques continue également d'évoluer rapidement et en profondeur

Législations
(inter)nationales
additionnelles

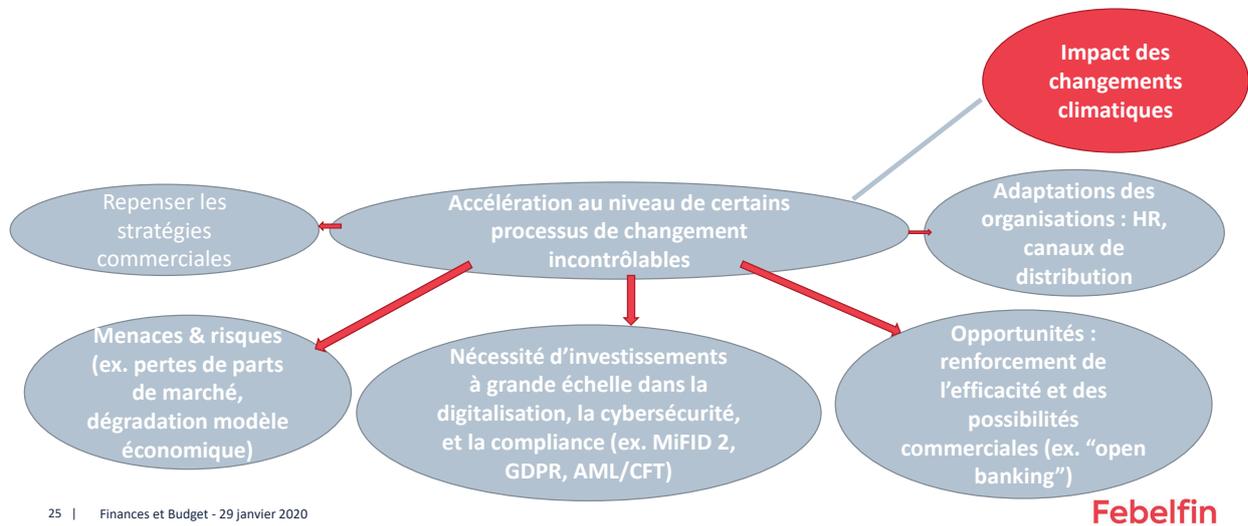
○ Attentes ambitieuses (irréalistes ?) à l'égard du secteur bancaire en matière d'ALM/CFT

- **Un investissement massif en personnel et en temps** (*"banks are spending \$20 billion a year to run the compliance regime ... and we are seizing 1 percent of criminal assets every year in Europe"* – Rob Wainwright, Europol director) sans certitude que le problème de la lutte contre le blanchiment d'argent est/peut être efficacement résolu à 100 % par ce biais.
- **Besoin d'une sécurité juridique renforcée, d'une collaboration public-privé plus étroite et d'une intensification des échanges d'informations.**
Les banques en sont demandeuses. Le blanchiment d'argent n'est aujourd'hui plus une option (étant donné aussi les amendes pouvant atteindre 10 % du chiffre d'affaires et les énormes risques de réputation).
- Réponse sociétale à l'aversion pour le risque des banques (*"de-risking"*)

24 | Finances et Budget - 29 janvier 2020

Febelfin

L'avenir réserve de nombreux défis



Le contexte réglementaire et de surveillance des banques continue également d'évoluer rapidement et en profondeur

Législations (inter)nationales additionnelles

○ Combiner les risques liés à la transition énergétique avec le rôle que les banques doivent jouer dans le financement d'une société et d'une économie plus durables

- ✓ Plan d'action européen pour une finance durable : un effort sans précédent pour réorienter les flux financiers vers des activités durables
- ✓ Les banques anticipent et retirent les financements des secteurs non durables
- ✓ Le financement des activités non durables se fait plus rare et plus cher, ce qui a un impact sur les entreprises
- ✓ Nécessité d'une plus grande sensibilisation à l'impact de la transition énergétique et d'une économie plus durable

Les spécificités belges rendent les choses encore plus difficiles pour les banques en Belgique

Législations (inter)nationales additionnelles

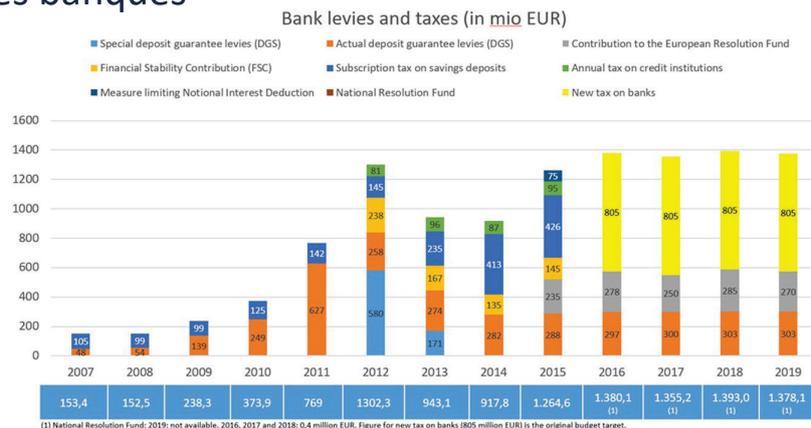
Le secteur bancaire n'est pas opposé à la solidarité financière, mais on peut se demander si la situation actuelle reste viable.

Le secteur financier paie plus de **3 milliards d'euros d'impôts/contributions** au Trésor sur une base annuelle (sans compter la perception de diverses autres taxes).

Environ 1 milliard d'euros d'impôt des sociétés + 0,9 milliard d'euros de cotisations patronales ONSS + 1,4 milliard d'euros de contributions et taxes spécifiques.

Evolution des contributions et taxes spécifiques sur les banques

Législations (inter)nationales additionnelles



- La taxe annuelle sur les établissements de crédit pèse de plus en plus sur les banques de droit belge tandis que les banques étrangères réduisent ou déplacent la base d'imposition.
- Cette taxe désavantage/pénalise les banques qui financent et servent l'économie et la société belges et peut donc être qualifiée de **dommageable**.

La surveillance bancaire est certes nécessaire, mais l'attention portée au rapport coûts/efficacité est tout aussi justifiée

Législations
(inter)nationales
additionnelles

De Standaard 25/02/2019

De Nationale Bank is te duur

De kosten van het banktoezicht zijn sinds 2012 met 82,2 procent gestegen. Jaarlijkse stijgingen van 10 tot 15 procent lijken eerder regel dan uitzondering. De sector mort.

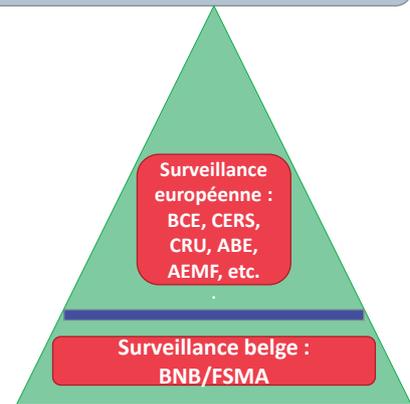
VAN ONZE REDACTEUR PASCAL DENDOOVEN

BRUSSEL | De sterke stijging van de kosten voor het banktoezicht blijkt uit het jaarlijkse ondernemingsverslag van de Nationale Bank van België (NBB). In 2017 was de kostprijs van het toezicht al opgelopen tot 58,8 miljoen euro, voor de banken en beursvennootschappen.

De sector betaalt daarnaast ook nog toezichtkosten aan de marktenautoriteit FSMA. Waar de NBB vooral nagaat of de banken geen ondoordachte risico's nemen en als veilig beschouwd kunnen worden, gaat de FSMA vooral na of de financiële sector de consument eerlijk en correct behandelt.

Een vergelijking van de kosten van het Belgische banktoezicht met die in de omringende landen is ook niet direct gunstig. In Nederland kost het toezicht wel 20 procent meer, maar de sector is er 2,3 keer zo groot. Duitsland heeft 1,8 keer zoveel kosten, maar de sector is er 7,1 keer groter dan de Belgische. Frankrijk is 2,3 keer zo duur met een sector die 7,3 keer zo groot is.

Danger d'une pyramide de coûts de surveillance accablante



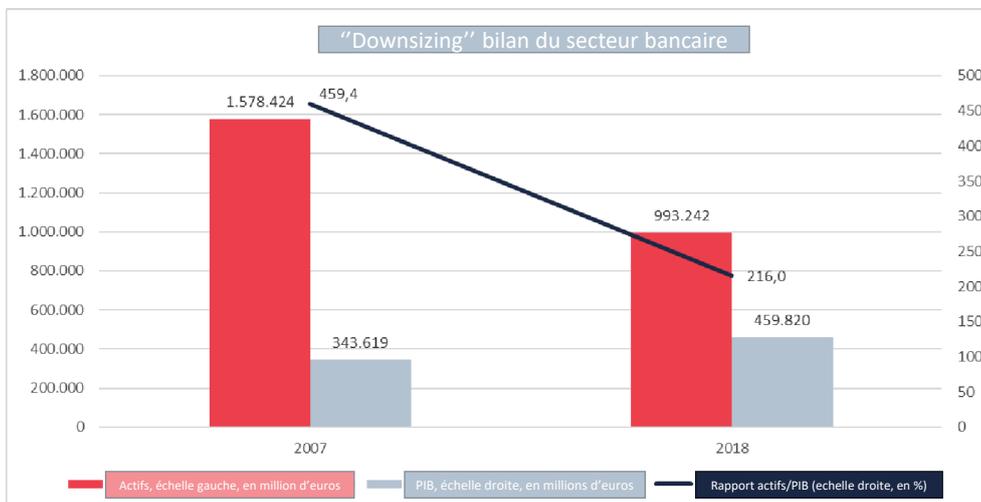
Febelfin

3. Quelle est la situation actuelle des banques belges ?

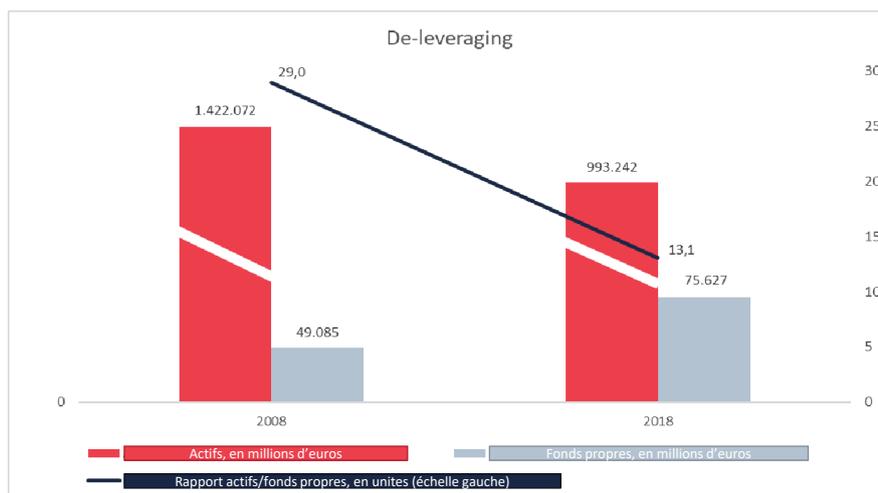
Le secteur bancaire belge a subi une transformation fondamentale après la crise, tout en continuant à se concentrer sur le financement de l'économie.

Cependant, les bénéficiaires des banques sont de plus en plus mis sous pression.

Restructuration en profondeur des bilans après la crise de 2008



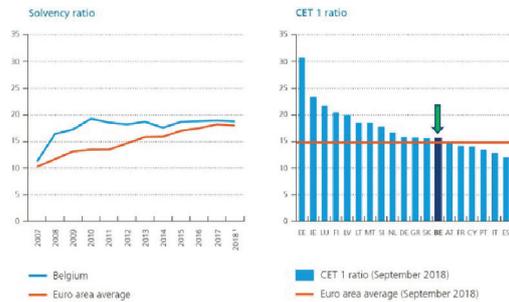
Restructuration en profondeur des bilans après la crise de 2008



Fonds propres et ratios de liquidité solides

Common Equity Tier 1 (CET1) Ratio supérieur à la moyenne de la zone euro

Total solvency and CET 1 ratio
(consolidated end-of-period data, in %)



Sources: ECB, ABS.
1 Figures for 2018 for the euro area refer to September 2018.

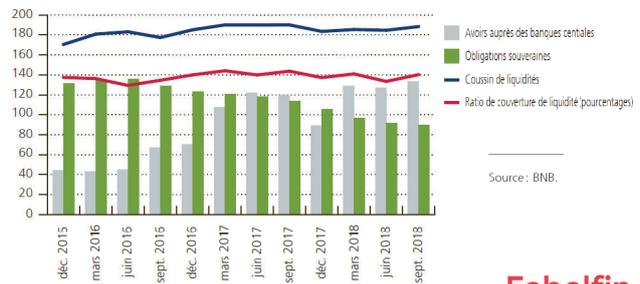
33 | Finances et Budget - 29 janvier 2020

Liquidity Coverage Ratio (LCR) à environ 140 % (vs minimum réglementaire de 100 %)

Les banques belges disposent de liquidités excédentaires, en partie grâce au financement bon marché des banques centrales

(données en fin de période, sur une base consolidée; milliards d'euros, sauf mention contraire)

Ratio de couverture de liquidité et coussin de liquidités

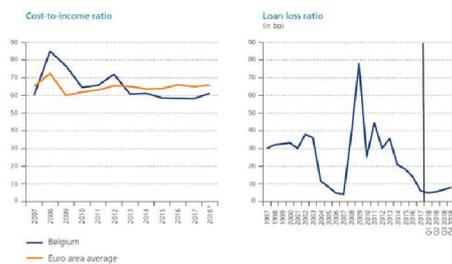


Source: BNB.

Febelfin

En termes de rentabilité, niveau légèrement supérieur à la moyenne UE et pertes dues au crédit à un niveau très faible

Cost-to-income and loan loss ratio¹
(consolidated data, in %, unless otherwise stated)



Sources: ECB, NBB.
1 The loan loss ratio is the net flow of new impairments for credit losses, expressed as a percentage of the total stock of loans (on a basis point) to one hundredth of one percent. Between 2006 and 2018, the figures relate to the BIS 29 category "loans and receivables". From 2018 onwards, the figures relate to the BIS 3 category "financial assets at amortised cost".
2 Figures for 2018 for the euro area refer to September 2018.

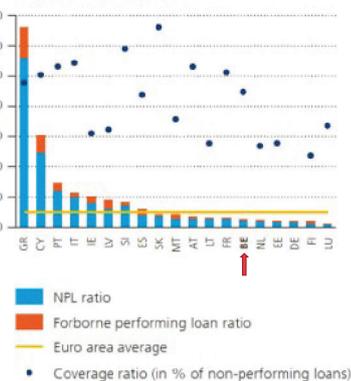
34 | Finances et Budget - 29 janvier 2020

Bonne qualité des actifs

↓

Mais attention aux conséquences d'un ralentissement de la croissance ou d'une récession

NPL ratio in the euro area¹



Febelfin

Les banques belges ont continué à se concentrer sur leurs missions de base : la gestion de l'épargne et le financement de l'économie (locale) réelle

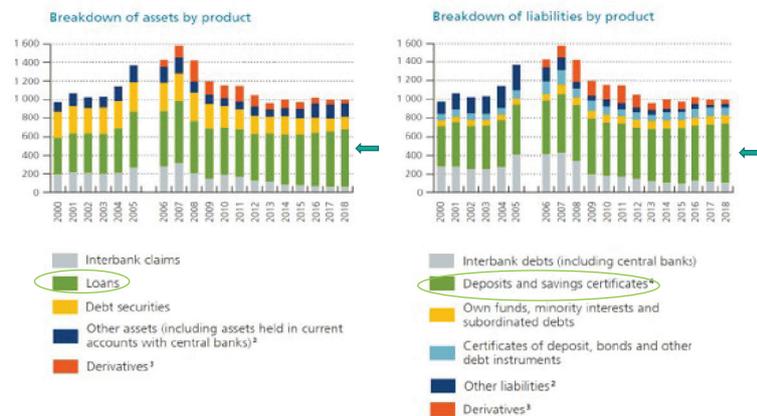
35 | Finances et Budget - 29 janvier 2020

Febelfin

Plus de crédits et une base de dépôts solide

Balance sheet structure¹

(consolidated end-of-period data, in € billion)



Source: NBB.

36 | Finances et Budget - 29 janvier 2020

Febelfin

Augmentation des crédits aux ménages et aux entreprises

	Crédits des banques établies en Belgique aux secteurs économiques belges (encours, en millions d'euros, sur une base territoriale)		
	Ménages (principalement crédits logement)	Sociétés non-financières (crédits utilisés)	Pouvoirs publics
12.2007	138.129	97.361	69.386
08.2019	233.756	146.415	65.143
Variation (en millions d'euros)	+ 95.627	+ 49.054	- 4.246
Variation, en %	+ 69,2	+ 50,4	- 6,1

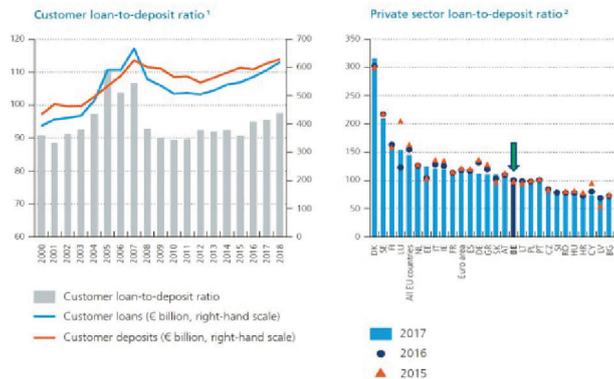
Source : calculs sur données de la BNB

Notamment programmes d'achats (APP) de la BCE

Le financement des prêts par les dépôts est proche d'un ratio de 1 pour 1

Loan-to-deposit ratio

(consolidated data, in %, unless otherwise stated)



Sources: ECB, NBB.

1 Ratio between loans to and deposits from all counterparties except central banks and credit institutions.
2 Ratio between loans to and deposits from households and non-financial corporations.

- Aux Pays-Bas p. ex., le ratio est d'environ 125 %; les banques doivent donc faire davantage appel au financement du marché.
- En période de turbulences, cela peut affaiblir les banques en tant qu'organes de financement.

Les banques fournissent beaucoup de crédits à long terme, ce qui donne aux emprunteurs une base de financement plus stable.

Les crédits bancaires aux ménages sont principalement des prêts hypothécaires

Exposure of the Belgian banking sector to the Belgian real estate market (non-consolidated data, € billion, unless otherwise stated)

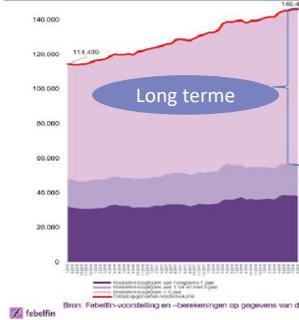


39 | Finances et Budget - 29 janvier 2020

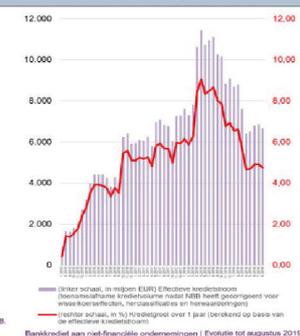
Dans les crédits bancaires aux entreprises belges, le segment du long terme a également été le plus expansif.

Crédits des banques établies en Belgique aux entreprises non-financières belges

Evolution du volume total des crédits utilisés par les entreprises non-financières belges (encours, en millions d'euros)



Flux effectif sur 12 mois des crédits bancaires utilisés par les entreprises non-financières belges (en millions d'euros, et en %)



Febelfin

Entretemps, les clients ont évolué dans leurs pratiques bancaires

Déploiement rapide et l'utilisation de la banque en ligne et (plus récemment) de la banque mobile par les clients

Evolution des méthodes pour réaliser ses opérations bancaires a un impact sur l'emploi, en particulier en termes d'effectifs et de compétences

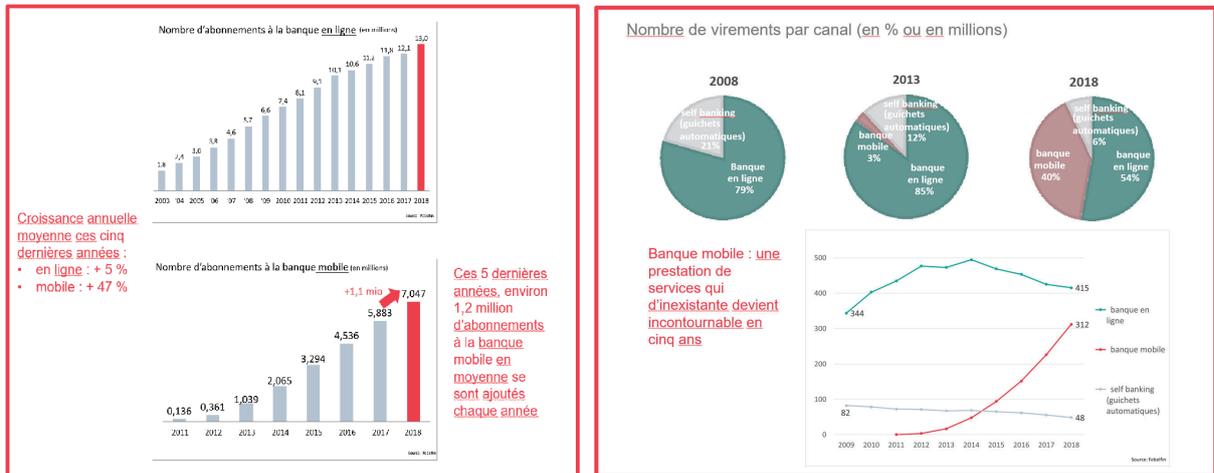
Cette tendance conduit à une organisation et une orientation différentes du réseau traditionnel d'agences

En outre, la société tend vers une utilisation toujours moindre des espèces ("less cash"), ce qui offre des avantages à la fois sociétaux et commerciaux.

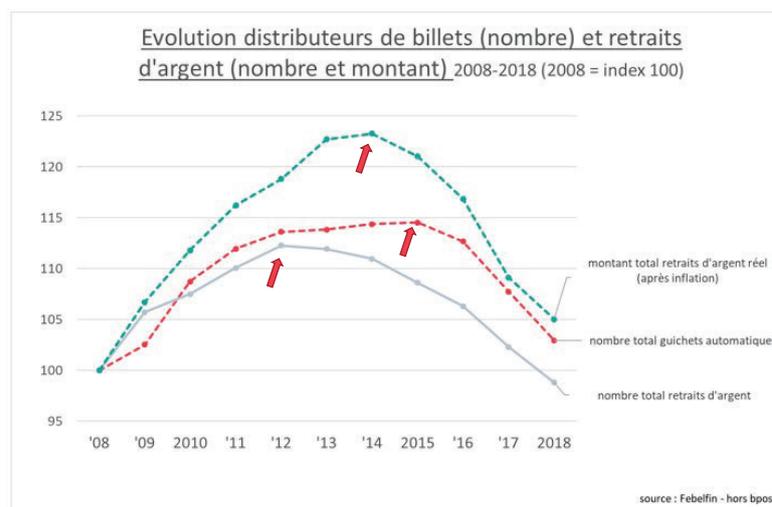
40 | Finances et Budget - 29 janvier 2020

Febelfin

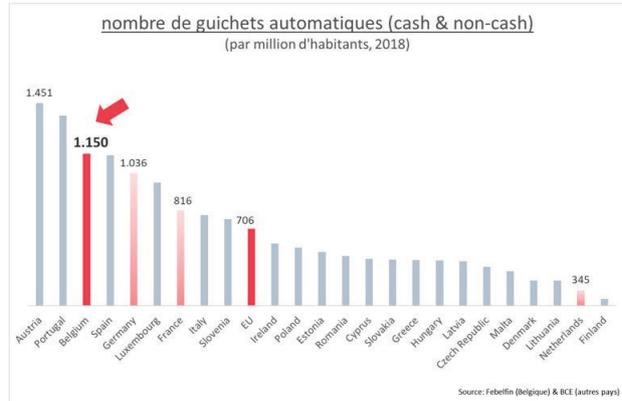
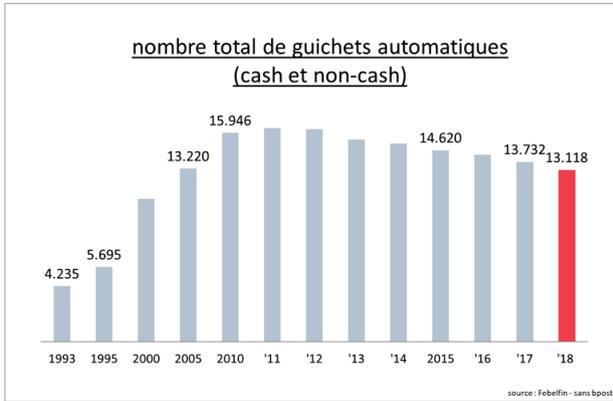
Les clients utilisent les nouvelles possibilités digitales



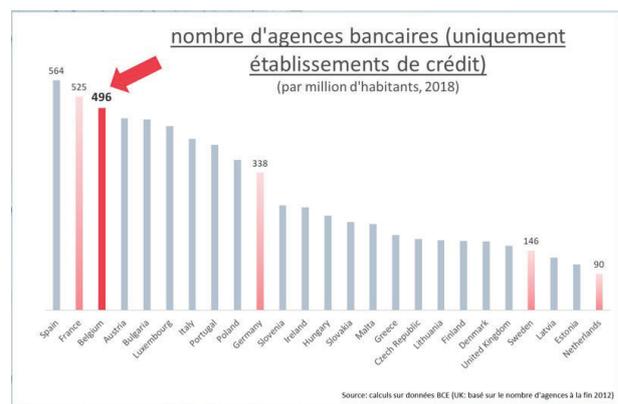
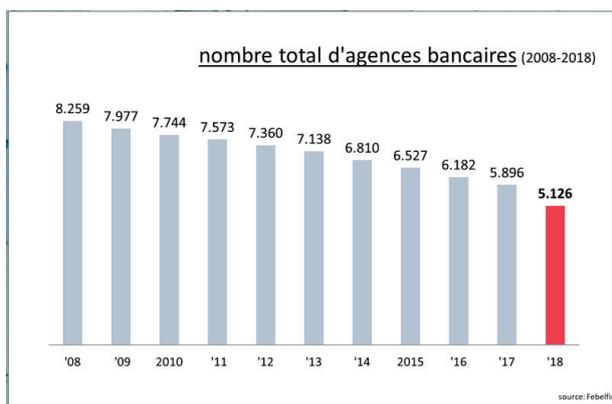
Séquence : la réduction du nombre de distributeurs automatiques de billets a suivi celle des retraits (= évolution des préférences des clients)



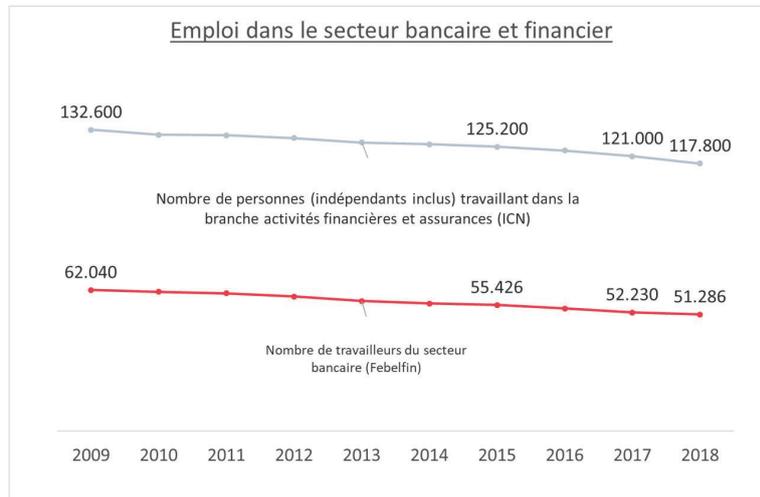
Les préférences numériques des clients vont de pair avec une réduction du réseau physique



Les préférences numériques des clients vont de pair avec une réduction du réseau physique



Le nombre d'emplois dans le secteur bancaire est en baisse, mais les qualifications/compétences/profils évoluent aussi



45 | Finances et Budget - 29 janvier 2020

Febelfin

Bénéfices et rentabilité

46 | Finances et Budget - 29 janvier 2020

Febelfin

Les bénéfices des banques sont soumis à une pression croissante

Bénéfice par rapport aux capitaux propres, soit Return on Equity (ROE)

Return on average equity (in %, situation consolidée) = rentabilité des capitaux propres			
2015	2016	2017	2018
10,1	9,1	8,9	8,0

Tendance à la baisse

cost of equity = 10% (ECB/Through the cycle) !

(ROE moyen zone euro en 2018 : 6,7%)

- En 2018, le bénéfice net consolidé du secteur bancaire belge s'élevait à 5,6 milliards d'euros. Toutefois, le volume absolu des bénéfices n'est en soi pas significatif s'il n'est pas mis en rapport avec d'autres facteurs, en particulier les ressources que les banques investissent pour générer ces bénéfices.

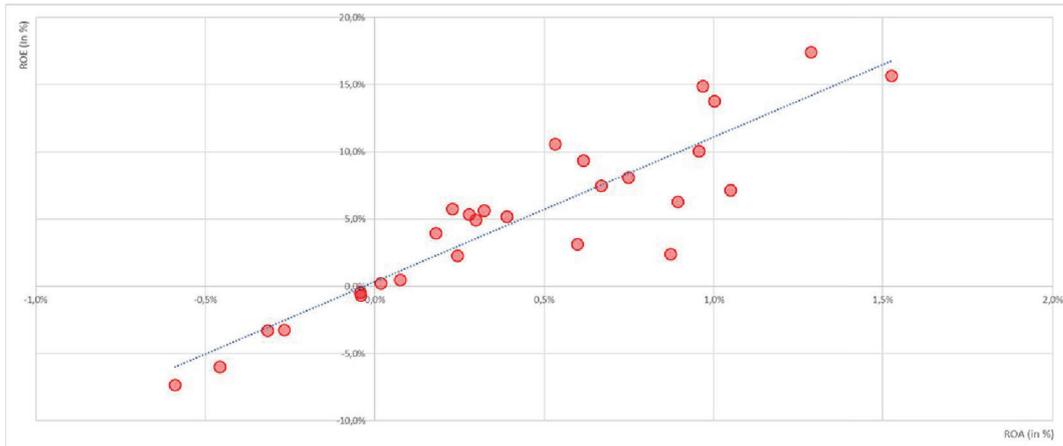
Les autorités de contrôle exigent que les banques soient suffisamment rentables pour assurer leur durabilité et leur solidité

“We, as banking supervisors, like banks that can generate profits in a sustainable manner. Only profitable banks can set aside enough capital for bad times, and only profitable banks can attract investors. So there's a close link between the stability of a bank and its profitability.”

(D. Nouy, Chair of the SSM Supervisory Board – 6 September 2016)

De plus, il existe des différences significatives de rentabilité entre les banques belges...

Résultats de diverses banques belges en 2018 (sur une base sociale)



49 | Finances et Budget - 29 janvier 2020

Febelfin

...et les perspectives pour les banques européennes sont franchement mauvaises (1)

- Les banques européennes ont des valorisations de marché plus faibles que les banques américaines, par exemple.
- Selon la BCE, la valeur moyenne "price-to-book" des banques dans la zone euro n'est que d'environ 0,6.
- Un ratio P/B < 1 indique une situation non optimale, comme une qualité d'actifs moindre au bilan et une rentabilité future trop faible.

Valeur "Price-to-book" de quelques banques :

- Commerzbank : 0,23
- Deutsche Bank : 0,24
- Société Générale : 0,44
- UniCredit : 0,50
- Barclays : 0,52
- Banco Santander : 0,61
- BNP Paribas : 0,66
- ING Group : 0,75
- HSBC : 0,91
- Bank of America : 1,22
- KBC Group : 1,53
- JP Morgan Chase : 1,73

50 | Finances et Budget - 29 janvier 2020

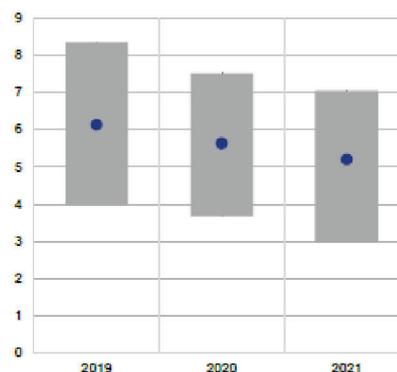
Febelfin

...et les perspectives pour les banques européennes sont franchement mauvaises (2)

- Le **"Cost of Equity"**, ou ce que les actionnaires attendent comme rendement en contrepartie du risque pris, est **estimé entre 8 et 10 %** pour le secteur bancaire européen (sur l'ensemble du cycle, 10 %).
- La rentabilité des banques dans la zone euro est déjà (nettement) inférieure au *cost of equity* et la **BCE s'attend à ce que la rentabilité des banques** dans la zone euro **continue de baisser**.
- **Il est donc difficile pour les banques européennes de maintenir la solidité de leurs fonds propres tout en continuant à financer l'économie.**

ECB forecasts for banks' return on equity in 2019-21 under the baseline scenario

(percentages, weighted average, interquartile range)



Sources: Bloomberg and ECB.

Febelfin

4. Perspectives pour le secteur – les banques, des entreprises tournées vers l'avenir



Febelfin



Service à la clientèle ↔ cercle vertueux

53 | Finances et Budget - 29 janvier 2020

Febelfin

Il est important de maintenir et d'alimenter
un cercle vertueux

1. Profit et
rentabilité
suffisants : coût
minimum du
capital

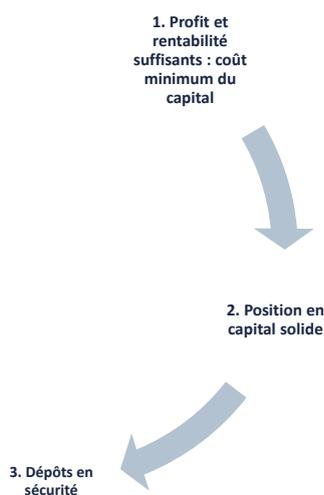
54 | Finances et Budget - 29 janvier 2020

Febelfin

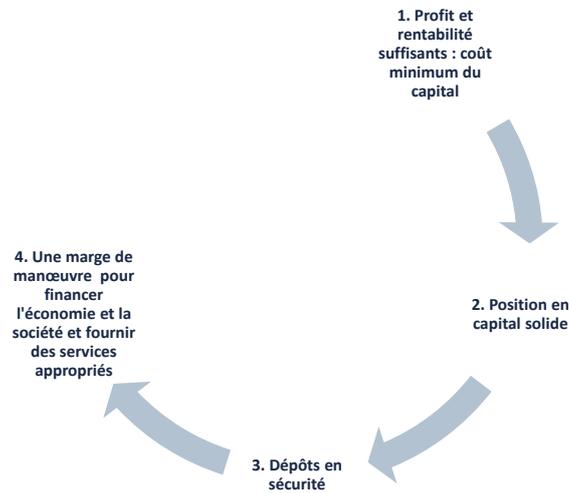
Il est important de maintenir et d'alimenter un cercle vertueux



Il est important de maintenir et d'alimenter un cercle vertueux



Belangrijk om constructieve cirkel te voeden en te onderhouden



57 | Finances et Budget - 29 janvier 2020

Febelfin

Belangrijk om constructieve cirkel te voeden en te onderhouden



58 | Finances et Budget - 29 janvier 2020

Febelfin

Are we on the right path?

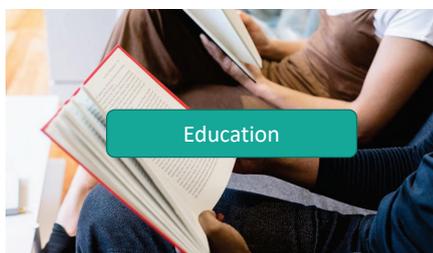
59 |

Febelfin





TALENTMOBILITEIT MOBILITÉ DES TALENTS



65 |

Febelfin

Questions ?

Echange de vues

66 |

Febelfin



Slides complémentaires

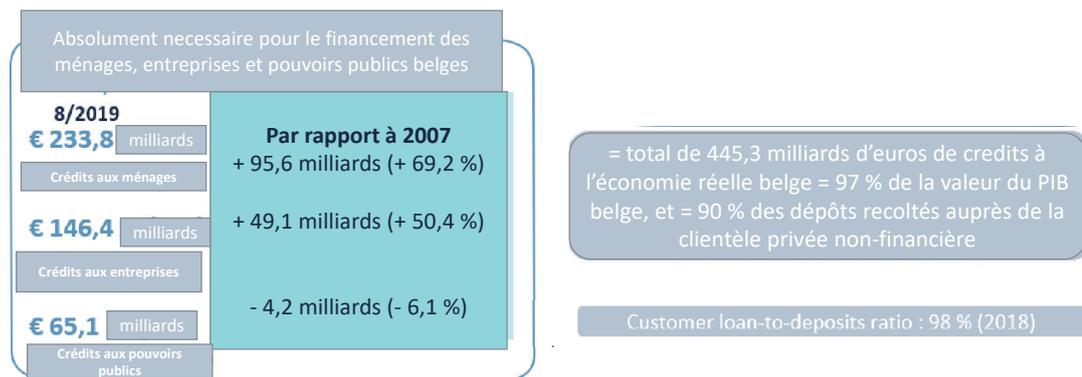
Un paysage bancaire très international et diversifié en Belgique



69 | Finances et Budget - 29 janvier 2020

Febelfin

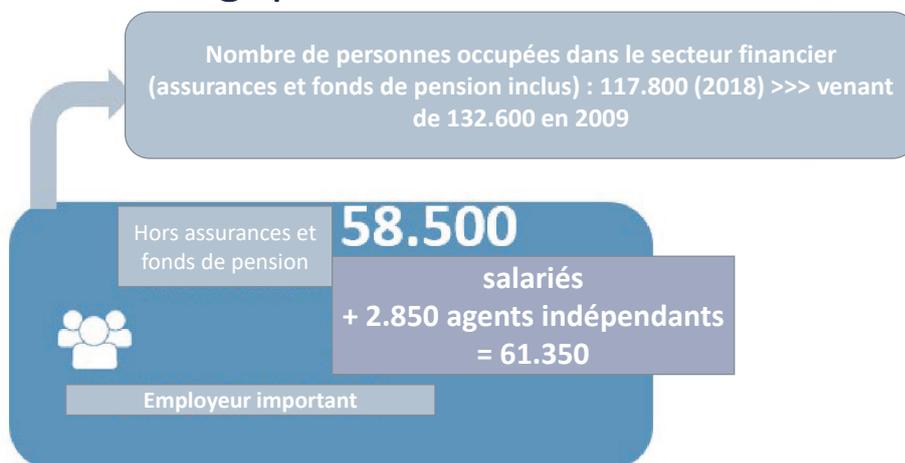
Quelques chiffres clés – Les banques remplissent pleinement leur rôle dans le financement de l'économie



70 | Finances et Budget - 29 janvier 2020

Febelfin

Le secteur financier demeure un un employeur majeur en Belgique



71 | Finances et Budget - 29 janvier 2020

Febelfin

Combien de bénéfices les banques belges réalisent-elles ?

En 2015, le bénéfice net consolidé du secteur bancaire belge a atteint un pic post-crise de 6,2 milliards d'euros. Depuis lors, il y a eu une érosion importante.

Bénéfice net du secteur bancaire belge (données consolidées, en millions EUR)				
2015	2016	2017	2018	2019 (1er semestre)
6.158	5.747	5.947	5.597	2.982

- 9,1 %

72 | Finances et Budget - 29 janvier 2020

Febelfin

Les bénéfices doivent être considérés en regard des moyens utilisés

Bénéfice par rapport aux ressources totales utilisées, soit Return on Assets (ROA)

Return on average assets (en %, consolidé) = marge bénéficiaire nette			
2015	2016	2017	2018
0,6	0,6	0,6	0,55

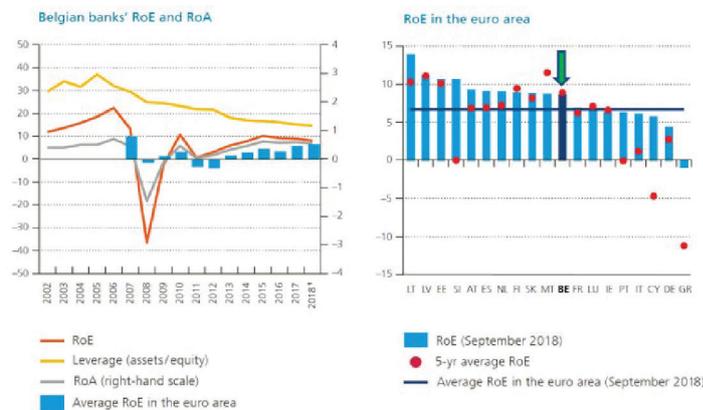
Moyenne zone euro
2018 : 0,47 %

Ou concrètement : en 2018, en investissant 100 euros (sous la forme e.a. de crédits et prêts, d'investissements et de placements en obligations, etc.), le secteur bancaire belge a réalisé un **bénéfice net** moyen de **55 cents**

Le secteur bancaire belge a dépassé la moyenne européenne ces dernières années, mais son avance se réduit

Profitability: development over time and euro area comparison

(consolidated data, in %, unless otherwise stated)



Sources: ECB, NBB.
1 Figures for 2018 for the euro area refer to September 2018 (annualised).

Evolution des contributions et taxes spécifiques sur les banques

- Les **taxes et contributions bancaires** spécifiques augmentent de facto la limite inférieure du coût financier des dépôts de la clientèle
- Exemple pour les **dépôts d'épargne réglementés**
 - ✓ **0,11 % taux minimum + 0,13231 % taxe bancaire annuelle + 0,105 % contributions à la garantie des dépôts (SGD) = 0,34731 % coût financier (sur base annuelle, sans coûts opérationnels, prudentiels ou de compliance)**
 - ✓ **Sans les contributions au SGD, le coût financier minimum serait encore de 0,24231 %.**
 - ✓ **Si une banque doit déposer des liquidités auprès de la BCE, le coût financier minimum augmente de 0,5 %, pour atteindre 0,84731 % (avec SGD), et 0,74231 % (sans SGD)**
- **Avertissement : les contributions au SGD en Belgique présentent un caractère fiscal; aucune réserve distincte n'est constituée; le régime est en conflit avec les règles européennes** (critiques du FMI et de la Commission européenne), et n'est nullement préparé à l'introduction éventuelle d'un SGD européen (EDIS) → **risque financier sérieux**

Evolutions européennes

- **Importance de l'évolution de l'Europe financière** : l'achèvement **de l'Union bancaire et de l'Union des marchés des capitaux (CMU)**
- Nécessité d'un **secteur bancaire** sûr, à l'écoute des consommateurs, mais aussi **compétitif**
- **Evolution de la structure du secteur** : paysage bancaire diversifié - mouvements de consolidation éventuels en Europe et en Belgique
- **Evolution des modèles d'entreprise** : avec e.a. des thèmes tels que la flexibilité, l'organisation du travail, etc.